

3. Secteur D

Daniel MARCOLUNGO

Ce secteur est tout entier compris dans les limites formées par les murs du choeur occidental de l'église ottonienne, bâtie par Notger à la fin du Xe siècle. Les importants travaux de reconstruction et d'aménagement du choeur et de la crypte, à l'emplacement même de l'abside courbe du sanctuaire de saint Hubert, ont totalement détruit les substructions de la villa romaine. C'est notamment le cas de la baignoire froide (secteur B), recoupée par le mur nord du choeur (M18 et M17).

Seuls quelques lambeaux de la couche romaine sous-jacente ont été préservés sous les sols notgériens entre les chaînages orthogonaux divisant la crypte en trois nefs de trois travées. Cette strate, épaisse d'un mètre en certains endroits, était composée d'argile hétérogène et peu tassée, contenant en mélange des déchets de mortier, des fragments de tuiles, des blocs de grès équarris (provenant sans doute de la destruction d'un mur), du charbon d'os, de bois et de terre, quelques ossements, ainsi que des morceaux de "marbres" de construction. Quelques tessons furent également récoltés dans ce niveau et dans les déblais de toute la zone, ainsi qu'une monnaie d'Antonin le Pieux et une pince à épiler en bronze (sans doute du bas Empire).

Dans le croisillon centre-est de la crypte, au sommet de l'argile (limon compact, contenant quelques silex taillés), furent observées les faibles traces d'un empierrement mis au jour dans le sondage 7 sous la croisée du transept (secteur E) et interprété comme soubassement d'un sol romain détruit.

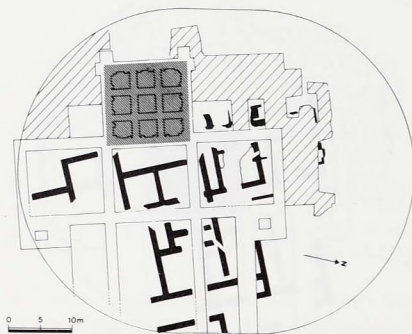


Fig. 24 : Plan de situation du secteur D.